

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Crise-en-France>

Crise en France ?

- Empire et Résistance - Union Européenne - France -

Date de mise en ligne : samedi 17 juillet 2010

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

La France a mauvaise mine ces temps-ci. Un Président de la République au plus bas des sondages de popularité concernant le titulaire de cette fonction depuis des décennies, deux démissions de ministres la semaine dernière, une tempête médiatico-parlementaire sur les conflits d'intérêts concernant un Ministre accompagnés de soupçons de corruption pour la campagne électorale présidentielle... Tout cela va fort mal.

Il est clair qu'un climat délétère s'est créé, dans lequel quelques ministres en ont pris à leur aise avec les deniers publics. L'ambiance parlementaire est exécrable et en régime parlementaire il y aurait de quoi faire tomber le gouvernement. Mais la Constitution Gaullienne est robuste, et le mandat Présidentiel tiendra jusqu'en 2012. De plus si le Parti Socialiste, élément dominant et quasi exclusif de l'opposition, est en visible convalescence, il n'est pas encore en état de mener et de gagner une campagne électorale nationale.

Cette crise politique semble relativement disproportionnée par rapport à l'état réel du pays. Naturellement la France a été touchée par la crise financière et économique en cours. Comme toute l'Europe d'ailleurs, et gravement car la crise est grave. Mais au total et tous comptes faits plutôt un peu moins que beaucoup d'autres pays d'Europe.

Sont dans une situation de paralysie profonde par étranglement financier deux des trois pays baltes et la Grèce. Vivent un drame financier à peine moins grave le Portugal, l'Espagne, la Hongrie, l'Islande. Toujours sous la menace de crise financière ou des paiements l'Irlande, la Belgique, l'Italie, la Grande Bretagne. Au contraire, les Pays Bas, l'Autriche, l'Allemagne et la France résistent un peu mieux, les deux petits mieux que les deux grands.

A court moyen terme c'est l'Allemagne qui a la situation la moins détériorée, commerce extérieur au solde toujours positif, moins endettée que tous les autres pays mais tout de même à près de 70% de son PIB, elle ne connaît pas de menace immédiate malgré un chômage important et une croissance faible. Elle a réussi des réformes importantes. Mais sa population diminue et vieillit. L'Allemagne se prépare pour les décennies à venir des drames épouvantables.

La France est dans une situation plus angoissante à court terme. Un déficit public qui dépasse 6% du PIB, un commerce extérieur déficitaire, une dette qui pour être inférieure à celle de tous les autres pays d'Europe sauf l'Allemagne et les Pays Bas, n'en vient pas moins de dépasser 80% du PIB. Elle a en outre besoin de réformes structurelles urgentes et efficaces. Elle aurait besoin d'un gouvernement fort...

Les comportements éthiques inacceptables qui font la crise politique actuelle sont graves. Mais dans un pays en croissance et voyant son chômage diminuer, ils seraient traités sans drame. Or ce n'est pas le cas. La crise est chez nous aussi.

Deux facteurs en aggravent la pression. Le premier est justement la conscience croissante dans l'opinion que des mesures urgentes et vigoureuses sont nécessaires tant pour des raisons conjoncturelles que structurelles (retraites, santé et fonctionnement de l'Etat à titre principal).

Les français enragent de voir leur gouvernement empêtré pour des raisons sans noblesse.

La deuxième raison est que ces surprénants français sont un peuple bizarre. Depuis plus d'un demi siècle ils sont de dix à vingt pour cent moins optimistes que le reste du monde en moyenne dans les instituts de sondages les interrogeant sur leur bonheur, leur vision d'avenir, leurs perspectives pour eux mêmes ou pour la France. L'économie de marché est beaucoup moins populaire en France que dans le reste de l'Europe ou aux Etats Unis, mais surtout qu'en Russie ou en Chine ! L'avenir sera-t-il meilleur que le présent ? Le oui est éclatant dans tous les pays

émergents, il est majoritaire aux Etats Unis et en Europe, il est minoritaire en France. Il y a quelque chose de cassé dans ce pays. Ce pessimisme profond perturbe tout débat public et toute réforme, il aggrave l'importance de la crise politique actuelle.

Or il se trouve que les premiers instituts de sondage aux USA en Grande Bretagne et en France furent créés dès les années 1930. Et dès le début on a posé des questions sur le bonheur et sur l'avenir. Dans ces années les français répondaient comme tout le monde. Et puis, comme on dit chez les gaulois, en juin 1940 le ciel leur est tombé sur la tête. Ce pays hyper centralisé, étatisé plus qu'aucun autre, fier à l'excès de son armée si souvent victorieuse, a vu s'effondrer en quinze jours son état, ses autorités politiques, son armée et toutes ses élites. Un gouvernement de capitulation et non élu est venu lui proposer un avenir provincial, rural et vassal...

Ils ne s'en sont jamais remis. Culturellement, et malgré une assez belle renaissance après la guerre, le désastre, la mort des élites et l'effondrement du politique sont toujours là. Le pessimisme noir est devenu une donnée permanente. Ce fond de contexte rend le consensus improbable, le dialogue social impossible et affaiblit l'action gouvernementale pourtant seul recours faute d'une société civile pratiquant le contrat à grande dimensions.

Il faut s'attendre à de dures secousses. Doser la restriction de la dépense publique au strict nécessaire sans mettre en cause la croissance, la recherche de la diminution du chômage et l'avenir exige du gouvernement de la subtilité, de la stabilité, de la force et du temps. Il n'est pas sûr qu'on les ait. Subtilité... la Grande Bretagne et l'Allemagne préparent la récession chez elles...

Mais ce peuple rouspéteur, grognon et indocile a montré à de multiples reprises que s'il vit mal les périodes calmes, dans les drames il se réveille. Les « Lumières » nées en France, la grande révolution, l'aventure Napoléonienne, la bataille de la Marne gagnée en 1914 par des initiatives spontanées suppléant gouvernement et état défaillants, et la guerre gagnée grâce à cela, la superbe renaissance de 1945 - 50 en témoignent.

Or la France est le seul pays d'Europe à faire beaucoup plus d'enfants que tous les autres et à renouveler ses générations. Elle comptait zéro entreprises parmi les cent premières mondiales il y a trente ans contre 15 à 16 aujourd'hui. Son système scolaire, pourtant en difficulté reste un des meilleurs du monde comme son système de santé. Sa communauté intellectuelle et de recherche demeure d'une grande fertilité, en leadership mondial dans bien des domaines des sciences dures et de la biologie.

N'enterrez pas la France. Elle va vivre de grandes secousses dans les années qui viennent. Mais elle pourrait bien être dans trente ans le seul pays d'Europe à rester debout.

[Project Syndicate](#). Paris, le 16 juillet 2010.